

JOURNÉE D'ÉTUDES

ALLO MÉNÉVIE ?!

13 JANVIER 2020

UNIVERSITÉ PANTHEON-ASSAS
SALLE DE CONFÉRENCE
CENTRE VAUGIRARD
291 RUE VAUGIRARD,
75015 PARIS



PROGRAMME SCIENTIFIQUE

9h – café et accueil

9h15 – « Mot introductif »

Lydiane Gueit-Montchal (Directrice des Archives d'Indre-et-Loire)
et Cécile Méadel (Professeur, Université Paris 2-Panthéon Assas, Directrice du CARISM).

9h30 – « Introduction de la journée »

Bibia Pavard (Maîtresse de conférences en histoire, Université Paris 2 - Panthéon Assas, chercheuse au CARISM).

Ménie Grégoire : parcours

10h – « Ménie Grégoire de *Elle* à RTL »

Claire Blandin (Professeure de sciences de l'information et la communication, Université Paris 13, chercheuse au Labsic).

10h30 – « Ménie Grégoire et la conscience des archives »

Anne Debal-Morche (Conservatrice en chef du patrimoine, Conseil départemental d'Indre-et-Loire, Direction des archives de Touraine).

L'émission Allô Ménie, une innovation radiophonique

11h00 – « L'invention du dispositif de 'confession radiophonique' de Ménie Grégoire »

Dominique Cardon, professeur de sociologie à Sciences Po, Medialab.

Pastille vidéo INA – « Ménie contestée »

Que nous disent les lettres?

11h45 – « Des archives avec d'innombrables entrées : on trouve tout dans le fonds Ménie Grégoire... comme à la Samaritaine »

Anne-Marie Sohn (Professeur émérite d'histoire contemporaine de l'École Normale Supérieure de Lyon).

12h15 – « Écrire à une célébrité : Étude comparée des lettres à Ménie Grégoire et à Simone de Beauvoir »

Marine Rouch (Doctorante en histoire contemporaine, Universités de Toulouse Jean Jaurès et de Lille).

12h45-14h30 – Pause déjeuner sur place

Un autre regard sur les années 1968

14h30 – « Des archives de Ménie Grégoire à l'archive du genre en migration : quand on cherche les femmes migrantes et que l'on trouve les 'immigrés' »

Caroline Ibos (Maîtresse de conférences HDR en science politique, Université de Rennes 2, chercheuse au LEGS).

15h00 – « La part des femmes dans les grands ensembles »

Laetitia Overney (Maîtresse de conférences en sciences de l'homme et de la société, chercheuse à l'Ipraus-UMR AUSser 3329).

Santé reproductive et sexualités

15h30 – « Penser (et dire) son accouchement avec Ménie: les femmes face aux 'progrès' de l'obstétrique dans les années 1970 »

Sezin Topçu (CNRS, Centre d'études des mouvements sociaux, EHESS).

16h00 – « Les revendications de maîtrise procréative des auditrices de Ménie Grégoire : un 'féminisme' des mères de famille ? »

Laurine Thizy (Doctorante en sociologie au CRESPA-CSU (Paris)), Mai le Dû (Sociologue, post-doctorante au CRESPA-CSU) et Anne-Sophie Giraud (Anthropologue, CRCN, LISST-CAS (Toulouse)).

Pastille audio – « Le Front homosexuel d'action révolutionnaire s'invite chez Ménie »

Quel avenir pour les archives de Ménie Grégoire ?

17h00 – « Table ronde »

Agnès de Lens (INA)

Lydiane Gueit-Montchal (Directrice des Archives d'Indre-et-Loire)

Delphine Saltel (Productrice déléguée à France Culture)



JOURNÉE D'ÉTUDES

ALLO MÉNIE ?!

13 JANVIER 2020

UNIVERSITÉ PANTHÉON ASSAS
SALLE DE CONFÉRENCE
CENTRE VAUGIRARD
391 RUE DE VAUGIRARD
75015 PARIS

La journée d'études est consacrée aux émissions animées par Ménie Grégoire sur RTL de 1967 à 1981 qui seront abordées comme dispositifs médiatiques innovants et comme lieux d'expression de la « parole des femmes » dans les « années 1968 ».

L'idée de faire cette journée d'études est née du constat de la dispersion des travaux sur le sujet. Plusieurs études approfondies ont été menées à partir des archives des émissions de Ménie Grégoire en histoire, sociologie, science de l'information et la communication mais chercheuses et chercheurs se sont peu rencontrés pour mettre en communs leurs analyses.

L'ambition scientifique de la journée est de faire se croiser études des médias, études de genre et histoire du moment 68 pour porter un regard neuf sur et à partir d'un dispositif médiatique hors norme.

Les bornes chronologiques des émissions de Ménie Grégoire les placent au cœur de ce que les historiennes et historiens nomment désormais les « années 1968 », expression qui désigne une séquence de transformations sociales, politiques et culturelles entre 1962 et 1981, dont 68 est l'épicentre. Il semble donc tout à fait pertinent d'interroger la manière dont ces émissions massivement écoutées et leurs publics constituent des acteurs et des actrices de ce moment historique. La journée d'études part du principe que les émissions participent à un déplacement de regard stimulant vers des acteurs qui sont peu analysés dans la littérature existante : principalement des femmes, de tous les milieux sociaux, réparties dans différents territoires. Elles permettent de saisir d'autres expériences des changements sociaux, politiques et géographiques de l'époque.

Il s'agira aussi d'analyser la rupture que représente les émissions dans le paysage radiophonique des années 1960 en se fondant sur le dialogue avec le public à partir de l'analyse du contexte social, culturel et médiatique de leur création. Une attention particulière sera portée à la figure de Ménie Grégoire, à son parcours et à son impact.

Un autre axe sera consacré aux dizaines de milliers de lettres envoyées à l'émission et qui sont actuellement conservées aux archives départementales d'Indre-et-Loire en même temps que les bandes de l'émission. Que disent ces lettres ? Comment s'en saisir en sciences sociales ?

Enfin, un dernier axe sera consacré à des questionnements sur la mise en valeur de ce fonds exceptionnel pour l'histoire des médias et l'histoire du genre.

